



30 ans KYBURZ Switzerland AG 1997 Visite d'un salon professionnel organisé par Michelin

Au Salon de l'automobile de Genève, j'avais rencontré quelqu'un qui nous a invité à un salon de la société MICHELIN. Ils étaient à la recherche de véhicules électriques et solaires pour une exposition. L'hôtel et la nourriture seraient payés et ce serait certainement une grande expérience. Nous ne savions pas grand-chose de l'événement et ce qu'on nous avait demandé de faire n'était pas clair non plus. Après tout, nous n'avions pas de pneus Michelin montés sur aucun de nos véhicules. Lorsque j'ai construit mon premier Cheetah électrique, j'avais fait pas mal d'efforts pour obtenir des pneus MICHELIN : Ils avaient développé des pneus à faible résistance au roulement, spécialement pour leur propre équipe de course

solaire. J'ai eu beau essayer, je n'ai pas pu avoir ces pneus. Et maintenant, nous devions être invités par cette société avec nos véhicules pour une exposition ?

Ce que nous savions très bien : nous avions définitivement trop travaillé, nous avions besoin d'un peu de temps libre et un voyage en France semblait très tentant. Joe Iannelli, Stefan Rittler et moi-même avons donc décidé de nous rendre au salon avec nos véhicules. Nous avons préparé la vieille Mercedes 310, sorti le mètre ruban et commencé à réfléchir : Si les enjoliveurs étaient retirés du Cheetah, nous pouvions charger un CLASSIC et le Cheetah dans le bus et la voiture de sport électrique de Stefan, qui entre-temps avait été nommée "Gun",

sur la remorque. Ainsi, nous avons pu rouler avec trois véhicules électriques vers Clermont-Ferrand en France, au siège de MICHELIN. Plus vite dit, plus vite fait ! Tous les bagages étaient rangés autour des véhicules, et alternativement, pendant le trajet, l'un d'entre nous pouvait faire une sieste dans l'espace de chargement de la Mercedes à côté du Cheetah. Nous sommes donc arrivés très détendus à l'entreprise MICHELIN. La suite a dépassé toutes nos attentes : Ils avaient engagé une école de théâtre qui a effectué une performance impressionnante. Huit vieux taxis avaient toutes leurs vitres baissées et de la musique rock était diffusée de manière synchrone par tous leurs autoradios. Les conducteurs faisaient tournoyer leurs véhicules en dansant au rythme de la musique. Puis vint une parade de diverses vieilles voitures de pacotille, toutes bien mises en scène. Les élèves acteurs ont joué une perspective très sombre de l'avenir.

Après cela, nous, les conducteurs électriques, avons eu notre tour : devant le public, nous avons été autorisés à tourner en rond. Il y avait des prototypes Peugeot et Citroën que je n'avais jamais vus auparavant. Des véhicules futuristes d'Italdesign, dont je ne savais même pas qu'ils pouvaient être conduits. Des véhicules qui battaient des records et pouvaient parcourir plus de 1000 km avec un litre d'essence. Au milieu de ces véhicules, j'étais assis dans le Cheetah, Stefan dans son Gun et Joe Iannelli faisait ses tours dans le CLASSIC.



La star absolue était Joe. C'est lui qui a été le plus applaudi. Était-ce à cause de son costume, de son charme ou de notre CLASSIC ? Il n'a pas été possible de répondre clairement à cette question. Les haut-parleurs ont fait l'éloge de la mobilité de l'avenir, qui est déjà une réalité ici. Je n'avais jamais vu une exposition et un manège aussi gigantesques, et je n'y avais encore jamais participé. J'étais totalement enthousiaste. Pour moi, ce salon reste l'exemple même d'un événement réussi. Pleins d'impressions et ravis, nous avons pris le chemin du retour.

Chaque fois que nous organisons nous-mêmes un événement, je me souviens toujours de ce que j'ai vécu en France.

J'ai appris :

- C'est ainsi qu'une foire commerciale devrait être : Sauvage, rock, plein d'émotions, divertissant et extrêmement éducatif.
- Les pauses, la représentation et le travail peuvent être merveilleusement combinés.
- Beaucoup de choses rentrent dans une vieille Mercedes 310

